

Une nouvelle publication

LNS 6.01.00

La Salévienne publie dans les échos saléviens, revue d'histoire locale n°8, "Le fort Sainte Catherine de Songy" - une forteresse savoyarde qui fit trembler Genève - par Henri Chevalier.

Pour les amateurs d'histoire, cet ouvrage est original en soi car la région frontalière, presque totalement ignorée des historiens, fut pourtant particulièrement mouvementée. Ceux qui avaient apprécié, du même auteur, publié dans les échos saléviens n°6, la très intéressante étude sur l'installation de la Pierre Croisée, qui mit un terme aux litiges interminables dans les bois du Thouvet entre les Chartreux et les habitants de Présilly, Vers et Viry, retrouveront un nouvel épisode de la grande histoire, cette fois, toute proche quant au lieu de son déroulement.

Né à Savigny, le pays des ours, d'une famille de paysans, c'est à l'Eluiset dans la ferme familiale qu'Henri Chevalier a passé son enfance et sa jeunesse. Il a créé une entreprise dont l'activité est liée à l'agriculture puis, quelques années plus tard, une seconde spécialisée dans le stockage et la vente des céréales.

Homme de terrain, cet ancien maire de Viry connaît bien cette grande commune du Genevois de plus de 2 600 hectares, et a entrepris un important travail de recherches pour la rédaction de l'histoire peu connue de cette forteresse construite par l'armée du duc de Savoie, Charles Emmanuel 1^{er}. Le lecteur découvrira aussi que, pour la deuxième fois depuis leur création, les échos saléviens ne présentent qu'un



"La réception de Théodore de Bèze" par Henri IV à la maison forte de l'Eluiset.

seul titre dans cette dernière publication et qu'elle est entièrement consacrée au fort de Sainte Catherine qui fit trembler Genève pendant une douzaine d'années à la fin du XVI^e et au tout début du XVII^e siècle. Henri Chevalier nous raconte ainsi cette incroyable épopée et nous en dévoile toutes les péripéties de son origine, jusqu'à sa destruction totale.

Ce livre fait suite à la conférence donnée par l'auteur à Vers (voir *Le Messager* du 3/12/98) et beaucoup plus récemment, à la

sympathique réunion du 26 novembre dernier à Viry, au cours de laquelle M. Chevalier a eu bien du mal à satisfaire tous ceux qui avant et après sa conférence voulaient lui faire dédicacer son ouvrage.

Dans cette édition, on retiendra, entre autres, qu'à la fin de l'année 1599 le duc Charles Emmanuel disposait donc, sur la colline de Songy, d'une forteresse parfaitement entretenue et surtout l'une des plus puissantes et des plus modernes de son temps. Nous pouvons donc

constater que, 400 ans après, la construction d'une forteresse aussi importante avait été parfaitement prévue pour pouvoir être réalisée dans de courts délais. Il est également intéressant de constater que les règles administratives appliquées dans le duché au XVI^e siècle, présentent beaucoup de similitudes avec les méthodes utilisées aujourd'hui dans les travaux de grandes envergures. (J-C.E.)

Pour tous renseignements, contacter Nadine Megevand. Téléphone 04 50 35 68 36.